

BUZZ

Guider son
vélo à l'aide
d'un joystick

Yvan Forclaz
recherche des
investisseurs



JOYSTICK Issu d'un kit de jeu vidéo, il suffit de le pencher à gauche ou à droite pour tourner. LOUIS DASSELBORNE

Les berges du Rhône sont le terrain de jeu favori d'Yvan Forclaz. Homologué comme un vélo, son engin est plutôt maniable. Il le maîtrise à la perfection aujourd'hui, mais concède qu'il a fallu quelque temps avant de trouver la stabilité.

LOUIS DASSELBORNE



Il invente un vélo sans guidon

CONCEPT Il y a des personnes comme ça. Qui ont des idées et qui vont jusqu'au bout, peu importe l'énergie investie. Yvan Forclaz en fait partie. Le directeur de l'association RLC de Sion s'est lancé en début d'année dernière dans la construction d'un vélo d'un nouveau genre. Un cycle électrique sur lequel il est assis comme dans une voiture rabaisée et qui se dirige à l'aide d'un joystick. Une première mondiale pour un deux-roues (lire ci-dessous). Le résultat bluffe experts comme simples badauds.

Inspiré par le deltaplane

«Je suis un ancien motard devenu adepte du vélo électrique il y a trois ans. J'adore le fun. J'ai toujours pratiqué des sports comme le kitesurf (surf tracté par une voile) ou le deltaplane.» Cette dernière activité est d'ailleurs à l'origine de son idée d'un joystick placé à côté du siège et remplaçant le guidon standard de tous les deux-roues du monde. «Dans

mes dernières années de delta, je volais sur une aile rigide que je guidais à l'aide d'un joystick. J'ai pensé à transposer cette forme de pilotage sur un vélo électrique pour me remémorer ces moments de liberté qu'on retrouve en vol.» Une idée originale qu'il a réalisée seul dans sa cave de Granges.

Un joystick de jeu vidéo

Yvan Forclaz n'a compté ni les heures, ni les gouttes de sueur pour parvenir au résultat final: son «joystickbike» entièrement électrique, d'une autonomie de 40 kilomètres (les pédales ne servent qu'à démarrer le moteur). Serrurier de formation, il s'est attelé à la fabrication de son prototype pendant près de huit mois. «J'ai bricolé avec ce que l'on m'a donné. Ce vélo, ce n'est que du matériel de récupération, des soudures, et pas mal d'heures de boulot», concède l'inventeur. Il a su s'adapter aux nécessités de son engin. «La fourche de l'avant vient d'un vélo d'enfant, celle de l'arrière d'un VTT

«Le joystick vient d'un kit de jeu vidéo, mais je n'ai pas branché les boutons.»



YVAN FORCLAZ
INVENTEUR
DU «JOYSTICKBIKE»

pour adulte. J'ai aussi, par exemple, formé le cadre central en l'insérant dans le four quelques minutes pour pouvoir le plier.» Le roi de la récup' ne s'est pas arrêté là. Il

a utilisé une chaise cassée comme siège confortable pour son vélo. Le clou de son invention, le joystick, vient tout droit d'un kit de jeu vidéo. «Je n'ai pas encore branché tous les boutons, mais je l'ai renforcé avec du fer, parce que le plastique ne suffisait pas», sourit Yvan Forclaz.

Transport révolutionnaire?

Après finition et peinture unifiée, le résultat impressionne. «C'est une idée révolutionnaire. Ça n'a plus rien à voir avec du sport, mais je trouve le prototype absolument fantastique», exprime Maurizio Erbetta, propriétaire de Cyclo-Sport à Chalais. Le professionnel des deux-roues lui a donné quelques pièces pour son entreprise. «J'ai pensé qu'il était un peu fou au début, mais quand j'ai vu l'engin fini, je lui ai dit qu'il pourrait tout à fait y avoir un marché pour ce nouveau genre de vélos.»

Le commerce? Très peu dans l'esprit de départ d'Yvan Forclaz. «Je l'ai d'abord conçu pour le plaisir. Et comme mon

moyen de transport quotidien.» Il longe les berges du Rhône de Granges à Sion durant les beaux jours. «Les gens sont surpris, mon vélo ne laisse personne indifférent.» L'aspect commercial a tout de même fait son apparition au mois d'août 2014. «On m'a dit que j'avais conçu le premier cycle guidé par un joystick au monde. C'est une surprise, mais je pense que le système pourrait être adapté à tous les types de deux-roues existants.» Les motos, les scooters et les vélos de demain seront-ils aussi guidés par un joystick? La réponse se trouve dans les poches d'investisseurs potentiels. ◉

SAMUEL JACQUIER

www.joystickbike.ch

VIDÉO



Retrouvez nos vidéos sur ce sujet sur notre site internet www.lenouvelliste.ch

BREVET

«Une vraie invention doit être commercialisable»

FUTUR Quand il présente l'objet fini au marchand de vélos Maurizio Erbetta au mois d'août, Yvan Forclaz reçoit une réponse surprenante. «Il m'a dit que je devrais tenter de breveter mon idée, parce qu'il n'avait jamais entendu parler d'un deux-roues guidé par un joystick. Je ne connaissais rien à la propriété intellectuelle, donc je me suis informé.» Le directeur de l'association RLC de Sion se rend alors à Lausanne pour une heure gratuite de conseil donnée par un professionnel du domaine.

«J'ai compris que si je voulais breveter mon invention, il fallait que je laisse mon vélo dans mon garage avant d'obtenir la confirmation que c'en était bien une. Si des photos avaient été rendues publiques ou que j'avais publié des choses sur la toile, je n'aurais pas pu aller plus loin.»

Eurêka! C'est une vraie première

Yvan Forclaz prend son bâton de pèlerin et se rend à l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle de Berne. «On a fouillé

partout dans le monde. Un brevet avait déjà été déposé pour un joystick sur un véhicule à trois roues, mais jamais pour un véhicule à deux-roues. Imaginez la surprise. Je flottais dans mon siège quand je l'ai appris et j'ai déposé un brevet provisoire, qui me laisse une année pour trouver des investisseurs qui croient en mon engin.»

Aujourd'hui, il prend des contacts auprès d'instituts ou de privés qui auraient confiance en son projet et à son extension à tous les types de deux-roues.

Il n'a pas encore obtenu de réponse, mais n'abdique pas.

Tout n'est pas si simple pour la suite

Il participera au mois d'avril au Salon international des inventions de Genève (voir ci-contre). Le fondateur et président de la plus grande réunion d'inventeurs au monde reste prudent quant à l'invention d'Yvan Forclaz. «Ce n'est pas possible pour moi de juger un objet que je n'ai pas vu. L'intérêt du «joystickbike» se repérera à l'intérêt d'investisseurs éventuels et

du grand public», relate Jean-Luc Vincent. L'homme qui a fondé ce salon connaît par cœur les critères pris en compte. «Une vraie invention est bonne si elle est nouvelle, brevetée, d'un bon niveau technique et surtout commercialisable. Ce n'est donc pas tout d'avoir des idées.» Yvan Forclaz, de son côté y croit, même si ce n'est pas le plus important. «Je me suis laissé prendre au jeu. Je trouverais génial que des personnes s'y intéressent. Si ce n'est pas le cas, ça ne m'empêchera pas d'être fier d'un objet construit de A à Z.» ◉ SJ

GENÈVE

Au salon des inventions

Le 43e Salon international des inventions de Genève aura lieu du 15 au 19 avril. La grand-messe des inventeurs attire chaque année plus de 600 journalistes prêts à débusquer les perles brevetées de 700 exposants. Yvan Forclaz fera le déplacement pour la première fois. «Je me réjouis de pouvoir partager mon idée avec les visiteurs et les professionnels présents sur place.» Avec le secret espoir de rencontrer l'homme providentiel. ◉ SJ